

601

Nivernais

33

1730

Fondation du 4 février 1588
de Louis de Gonzague et Henriette de
Clèves

pour marier chaque année
dix-sept pauvres filles

1° avertissement aux Curés - - - et Sec
la Bulle de Sixte - quint (10 novembre 1585)
à cette fondation. (^{note} Rappel de la fondation)

1730

2° Arrêt de la Cour du Parlement
du 7 septembre 1733

*celle avec serment et la bulle y jointe sont les envoyés par Monsieur
le Procureur General et m'en joins des feires lectures aux personnes des Dimanches
de la passion et des rameaux* *N^o 3721.*



AVERTISSEMENT

Fondation

*Que Messieurs les Curez des Paroisses sujettes à la
Fondation de Nevers sont priez de publier à leurs
Prônes du Dimanche de la Passion & du Dimanche
des Rameaux.*

Nevers.

NOUS avons aujourd'hui à vous renouveler la me-
moire de l'ancienne & illustre Fondation faite par
LUDOVIC DE GONZAGUES Duc de Nevers & de
Rethel, Prince de Mantouë, Pair de France, & HENRIETTE
DE CLEVES son Epouse, pour marier tous les ans à perpe-
tuité soixante pauvres Filles de leurs Terres & Seigneuries, du
nombre desquelles est nôtre Paroisse.

*mariage
de 60
jeunes
filles
toutes les
ans*

Nous vous retracerons en même tems ce qu'ils ont desiré
être observé dans le choix des Filles qui doivent profiter de
leur liberalité.

1173-

Le Dimanche des Rameaux, à l'issuë de la grande Messe,
les principaux Habitans s'assembleront au nombre de neuf,
ou au moins sept, & nommeront trois hommes & trois fem-
mes, qui ne seront point cependant leurs femmes, fils ou
filles.

182.

Après les Vêpres, ces trois hommes & trois femmes, ayant
prêté le Serment entre nos mains, éliront seuls dans la Nef
de cette Eglise, sans passion ni prédilection, la Fille qu'ils
estimeront la plus pauvre, âgée au moins de seize ans, Fille
de bien, Catholique, qui n'ait été à leur service, ni à celui
des principaux Officiers, ni de Nous depuis un an, & dont
ils ne seront peres, freres, ni oncles; & dans le choix l'Or-

A

pheline sera préférée. Voilà les Regles prescrites pour l'Election, & dont vous ne pouvez vous départir sans rendre l'Election nulle.

Mais si l'année précédente il a été élu ou confirmé dans cette Paroisse une Fille qui n'ait pas eu le bonheur d'avoir le bon Billet, si cette Fille a les qualitez requises, si depuis elle ne s'est point mariée, si elle ne s'est point désistée de son droit, & si elle ne s'en est point renduë indigne par une mauvaise conduite, dans ce cas, comme il seroit injuste de la priver de son droit par une nouvelle election, on n'y procedera point qu'elle ne soit mandée dans l'Eglise le Dimanche des Rameaux après les Vêpres; & si elle declare vouloir jouir de son droit, ces Habitans au nombre de neuf ou sept au moins, la trouvant toujours de la qualité requise, la confirmeront dans son Election, & l'on n'en élira point d'autre.

La Fille étant ainsi élue ou confirmée dans son Election, les Officiers lui délivreront une copie du procez verbal qu'ils en auront dressé, pour se trouver le Mardi d'après Pâques prochain au matin dans l'Eglise de Chef-lieu de cette Paroisse, afin de tirer aux bons Billets avec les Filles des autres Paroisses.

Et si elle obtient un bon Billet, elle ira au Chef-lieu le Lundi de la Pentecôte, où il lui sera payé cinquante livres pour sa dot, si elle est mariée; sinon cette somme sera consignée de son consentement & de ses parens, pour lui être payée trois jours après son mariage.

Telle est la pieuse intention des Fondateurs, qui sera un monument éternel de leur zele pour la gloire de Dieu & pour le bien public.

Nôtre Saint Pere le Pape Sixte V. considerant l'utilité que la Religion & les pauvres Filles recevroient d'une œuvre si sainte, & desirant que l'Election de ces Filles se fasse fidele-

ment & sincerement , a par la Bulle donnée à Rome le dix Novembre mil cinq cens quatre-vingt-six accordé aux Filles & à leurs Maris , & à tous les Fidèles de l'un & de l'autre Sexe qui seront députez pour faire l'Election des Filles , ou qui y assisteront , plenièr Indulgence & rémission de tous leurs pechez.

Nous vous exhortons de concourir en ce qui depend de vous à l'exécution de la volonté des Fondateurs, vous assurant que vous ne sçauriez faire une action plus meritoire devant Dieu, si vous la faites par un pur motif de charité, & dans les sentimens marquez par la Bulle dont nous allons vous faire la lecture.

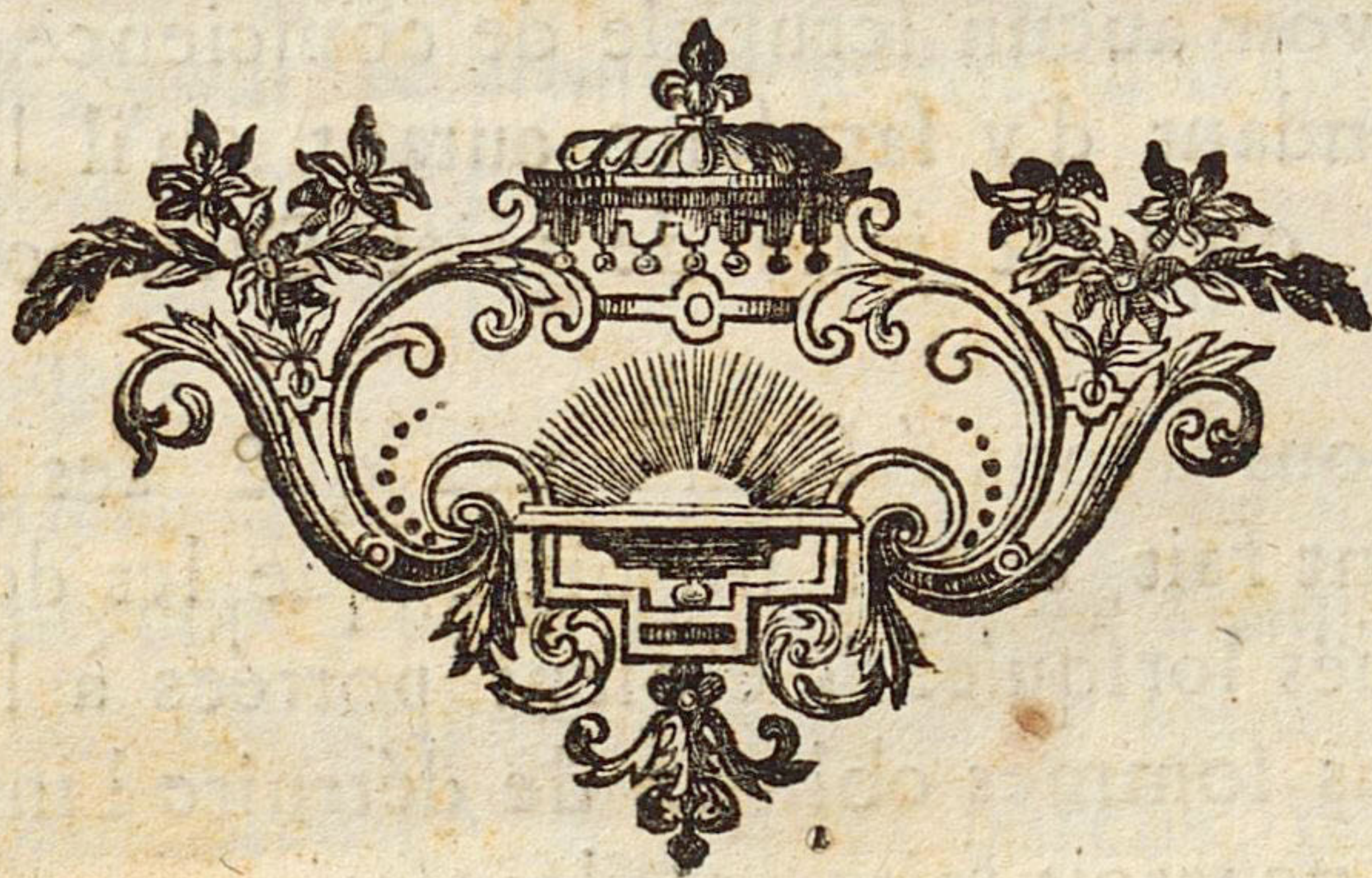
Les Fondateurs ont désiré que les Filles mariées du benefice de la Fondation, disent tous les Dimanches un *Pater* & un *Ave* à leur intention ; ce qui n'est point d'obligation, mais volontaire : ensorte que si elles y manquoient, elles ne doivent avoir aucun scrupule de conscience. Nous les exhortons cependant d'y satisfaire autant qu'il leur sera possible, parce qu'il est juste de prier Dieu pour nos Bien-facteurs.

Comme nous avons été informez que des gens mal intentionnez ont fait courir un bruit que les dots des Filles étoient perduës lorsqu'elles étoient portées à l'Hôtel-Dieu de Paris, nous sommes obligez de détruire l'impression que ce faux bruit pourroit faire dans les esprits.

Il est vrai que Messieurs les Magistrats qui veulent bien donner leur protection à l'exécution de la Fondation, ayant reconnu que les dots des Filles se détournoient & se dissipent quand elles restoient du tems entre les mains des Dépositaires, qui devenoient la plûpart insolvables dans la suite, ont jugé à propos de faire ordonner qu'après trois ans les dots des Filles qui ne seront point mariées seront portées à la

Recette de l'Hôtel-Dieu de Paris ; mais ils n'ont pris cette précaution que pour en éviter la perte , & en assurer le paiement aux Filles quand elles seront mariées : ainsi elles ne doivent avoir aucune inquiétude à cet égard , & elles peuvent compter que leurs dots leur seront payées exactement & sans aucuns frais dans quelque tems qu'elles se marient.

On laisse au zèle & à la prudence de Messieurs les Curez à ajouter & à suppléer à ce qui vient d'être dit ce qu'ils jugeront à propos , suivant les cas qui se présenteront pour l'exécution exacte de ce qui est prescrit par les Fondateurs.



5

B U L L E
DE NOTRE S. PERE LE PAPE
S I X T E V.

Du 10. Novembre 1586.

SI X T E Evêque, Serviteur des
Serviteurs de Dieu: A tous les
Fideles Chrétiens qui liront ces pré-
sentes Lettres. Salut & benediction
Apostolique. Etant attentif, comme
un Pasteur vigilant, à procurer le sa-
lut du Troupeau que la Providence
divine a commis à notre charge,
nous reconnoissons par quelques gra-
ces & faveurs speciales, telles que
sont les Indulgences & les remissions
des pechez, toutes les personnes,
nommément de haute naissance, qui
exercent de bonnes œuvres pour le
bien de leurs Sujets, sur-tout pour
marier & doter de pauvres filles qui
se trouvent en grande nécessité: &
de ces graces & faveurs seront parti-
cipans tous les Fideles députez à
l'administration des mêmes œuvres,
afin que les autres attirez par ces gra-
ces & faveurs, soient plus prompts à
s'employer en de semblables bonnes
œuvres, & qu'après ayant obtenu la
remission de leurs péchez, ils méri-
tent d'arriver plutôt aux joyes de
la Béatitude éternelle. C'est pour-
quoi comme nous avons appris de-

SI X T U S Episcopus servus ser-
vorum Dei, universis Christi fi-
delibus præsentes litteras inspectu-
ris, salutem, & Apostolicam bene-
dictionem. Ad salutem gregis Domi-
nici curæ nostræ divinitus commissi,
more vigilis Pastoris intenti, perso-
nas quolibet, maximè nobilitate ge-
neris pollentes, aliqua pia opera in
suos subditos, & præsertim pauperes
puellas rerum humano victui necessa-
rium penuria laborantes, matrimonio
collocandas & dotandas, exercentes
ac Christi fideles singulos in hujusmo-
di operibus administrandis deputatos,
quibusdam specialibus gratiis, in-
dulgentiis videlicet, & peccatorum
remissionibus, confovemus; ut alii
iisdem gratiis allecti, ad similia per-
agenda proniores reddantur; ipsique
Christi fideles exinde suorum abolita
macula delictorum, ad æternæ bea-
titudinis gaudia facilius pervenire
mereantur. Cum itaque, sicut accepi-
mus, aliàs dilectus filius, nobilis vir,
Ludovicus de Gonzaga, Princeps
Mantuae, & Dux Nivernensium,
ac Par Franciæ; & dilecta in Chri-

*sto filia nobilis mulier Henrietta
 Clevenfis, Duchissa etiam Niver-
 nensium ac Registensium, conjuges,
 providè considerantes quòd in domi-
 nio, terris, & locis eorum ditionis,
 in quibus tercentum parochiæ ad mi-
 nus reponuntur, nonnullæ puellæ pau-
 peres propter defectum dotis sapissimè
 non inveniebant viros cum quibus ma-
 trimonio conjungi valerent, ac pro-
 pterea ut plurimum puellæ ipsæ pau-
 pertate onustæ, & rei familiaris
 angustia laborantes, dotemque nul-
 lam habentes, in aliud vitæ minùs
 honestum genus declinare cogeban-
 tur, unde scandala quamplurima in
 locis & terris prædictis oriebantur;
 ipsi Ludovicus Dux, & Henrietta
 Duchissa, ad hujusmodi scandala
 obviandum, paterna in suos subditos
 charitate ducti, ex eorum propriis
 bonis dotem competentem pro collo-
 cendis matrimonio singulis annis se-
 xaginta puellis virginibus pauperi-
 bus, nullam dotem habentibus, Ca-
 tholicis tamen, & de legitimo matri-
 monio natis, ac ætatis legitimæ;
 quæ ex dominio, terris & locis eis-
 dem Ludovico Duci, & Henriettæ
 Duchissæ subjectis, per personas ido-
 neas ad id deputatas, ac pro tempore
 deputandas eligi debeant in perpe-
 tuum, de anno Domini millesimo
 quingentesimo septuagesimo tertio,
 concesserint & assignaverint. Nos
 cupientes ut electio puellarum hujus-
 modi ad Dei laudem & honorem fi-
 delius ac sincerius, ac non solum cum
 temporali, sed etiam spiritali con-
 solatione & fructu fiat; de omnipo-*

puis quelque tems, que notre cher
 fils, noble homme, Ludovic de
 Gonzague, Prince de Mantouë,
 Duc de Nivernois, & Pair de Fran-
 ce, avec notre chere fille en Jesus-
 Christ noble femme Henriette de
 Cleves, Duchesse aussi de Niver-
 nois & de Rethelois, son épouse,
 considerans avec beaucoup de pré-
 voyance, que dans leurs Terres &
 Seigneuries, & autres lieux de leur
 appartenace, où il y a pour le
 moins trois cens Paroisses, il s'y ren-
 controit de pauvres filles, qui man-
 quant de dot ne trouvoient point
 d'hommes pour se marier, & qu'ainsi
 étant accablées de nécessité & de
 miseres, & n'ayant aucun moyen de
 se voir dotées elles étoient contrain-
 tes de prendre une autre maniere de
 vie moins honnête, au grand scan-
 dale des Seigneuries & des Terres
 que j'ai dites; les mêmes Ludovic
 Duc, & Henriette Duchesse, vou-
 lant empêcher tels désordres, & fai-
 re voir une charité paternelle envers
 leurs Sujets, ont accordé & assigné
 de leurs propres biens, tous les ans,
 à commencer dès l'année de Notre-
 Seigneur 1573. afin de pourvoir de
 dot & de colloquer en mariage soi-
 xante pauvres filles, ~~puelles~~, qui
 soient sans dot, mais aussi qui soient
 de la Religion Catholique, de légi-
 time mariage, d'âge nubile, & nées
 sur les terres dépendantes desdits
 Ludovic Duc, & Henriette Du-
 chesse, & qui devront être choisies
 à perpetuité tous les ans, par per-
 sonnes propres députées, ou à dé-

7
puter, selon la saison, pour cet effet. Nous désirans que l'élection de ces filles soit faite fidelement & sincerement pour la gloire de Dieu, avec la consolation & l'utilité, non seulement temporelle, mais encore spirituelle des mêmes filles: Nous confians aussi en la miséricorde de Dieu tout-puissant, & sur l'autorité des bienheureux Saint Pierre & Saint Paul ses Apôtres, octroyons & accordons miséricordieusement en Notre-Seigneur par autorité Apostolique & en vertu des présentes, à tous les Fideles de l'un & de l'autre sexe, qui seront députez pour faire, selon le tems, l'élection des susdites filles, ou qui assisteront attentivement à cette élection, lorsqu'elle sera faite par les mêmes ainsi députez, & qui prieront Dieu devotement pour l'exaltation de la Sainte Eglise Romaine, & l'extirpation des heresies; pleniere Indulgence & remission de tous leurs pechez, pour le jour qu'ils seront assemblez, afin de faire l'élection de chaque fille, & de la colloquer en mariage dans quelqu'une des susdites Paroisses, suivant la fondation & l'intention des mêmes Duc Ludovic, & Duchesse Henriette; c'est-à-dire, lorsqu'ils auront fait l'élection de quelques pauvres filles, non dotées, mais Catholiques, nées de légitime mariage sur les Terres & Seigneuries de leur Duché, & étant en âge nubile, & non d'autres; octroyans la grace susdite tant à eux, qu'aux filles élues & à leurs époux, le jour que leur mariage sera fait, &

tentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus & singulis utriusque sexus Christi fidelibus, qui ad electionem puellarum hujusmodi faciendam pro tempore deputati fuerint, aut eandem electionem per sic deputatos fieri, attento animo conspexerint, die qua ipsi pro electione cujuslibet puellae virginis facienda in unum convenerint, & congregati in aliquibus ex parochialibus Ecclesiis parochiarum praedictarum puellas virgines matrimonio collocandas hujusmodi, juxta foundationem & intentionem Ludovici Ducis, & Henriettae Duchissae praedictorum, videlicet ex pauperibus dotem nullam habentibus, Catholicis & ex legitimo matrimonio procreatis, aetatisque legitimae, ex terris & locis illorum Ducatus, & non alias elegerint, ac tam ipsis quam electis puellis, earumque sponis in illarum matrimonio, & qua dos unicuique puellarum hujusmodi solemniter assignabitur, diebus, dummodo prius vere poenitentes & confessi, ac sacra Communione refecti fuerint, & in parochiali Ecclesia illa, apud quam qualibet congregatio & electio unius virginis pro tempore fiet, pro sanctae Romanae Ecclesiae exaltatione, haeresium extirpatione, ac alias pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium & singulorum peccatorum suorum indulgentiam & remissionem, Apostolica auctoritate tenore praesentium misericorditer in Domino concedimus & elargimur; pra-

DE PIROTIS.

DE PIROTIS.

Jacqueline

Don't tell the persons
general and the female
a obvious ~~part~~

Avesta, or
 concerning the formation of the
 human body, and the